San Francisco (N1)

San Francisco est la quatrième plus grande ville de Californie, sur la côte occidentale des États-Unis, après Los Angeles, San Diego, et San José. La ville, qui comptait 739 426 habitants en 2005, est située à l'extrémité nord de la péninsule de San Francisco, entre l'océan Pacifique et la Baie de San Francisco. Les limites administratives de la commune et du comté de San Francisco sont identiques. San Francisco est la ville américaine la plus dense en population après New York.

Les principaux symboles de la ville sont le Golden Gate Bridge, Alcatraz, la Transamerica Pyramid, la Coit Tower et les cable cars. Elle est aussi connue pour son quartier gay et ses nombreuses collines.

Histoire (N2)

Les plus anciennes traces d'occupation humaine sur le territoire de la ville actuelle remontent à environ 3 000 ans avant J.-C. Les premiers habitants connus de la région de la baie de San Francisco sont les Amérindiens Ohlone (terme indien signifiant le « peuple de l'ouest »). Le navigateur anglais Francis Drake longe la côte californienne en 1579, mais il n'entre pas dans la baie de San Francisco. Les Espagnols sont les premiers Européens à explorer et à coloniser la région, en faisant un établissement renforçant leur domination sur l'océan Pacifique, le « lac espagnol », avec leurs possessions philippines et américaines notamment. San Francisco représentait ainsi l'extrémité septentrionale d'un chapelet plus ou moins continu d'implantations militaires et religieuses destinées à assurer physiquement la souveraineté espagnole sur ce vaste territoire. L'expédition de Don Gaspar de Portolà arriva le 2 novembre 1769, dans la Baie de San Francisco. Le 17 septembre 1776, les Espagnols fondent un presidio (fort) et le 9 octobre la mission nouvellement construite est dédicacée à San Francisco de Asis (saint François d'Assise). Comme le reste de la Californie, San Francisco passe sous la souveraineté mexicaine en 1821. Ce n'est cependant qu'en 1836 que sont installées les premières habitations d'un village sur le bord de la baie, en un endroit appelé Yerba Buena (« la bonne herbe »), par référence à la menthe qui pousse sur les collines environnantes.

La ville ne prend son essor qu'avec la ruée vers l'or de 1848-1849, accueillant les émigrants à la recherche du précieux minerai. Elle est le terminus du premier chemin de fer transcontinental. Les aventuriers du monde entier sont attirés par la porte de l'or (Golden Gate). Quelques années plus tard, la découverte de gisements d'argent dans la Sierra Nevada accélère le développement de l'agglomération.

En 1847, Levi Strauss s'installe à San Francisco et crée les premiers jeans qui remportent un grand succès auprès des prospecteurs et des chercheurs d'or. Pendant la guerre, les usines Levi's fournissent l'armée américaine en pantalon.

C'est également dans la deuxième moitié du XIXe siècle que la diaspora chinoise commença à s'installer à San Francisco ; ils surnommaient alors la Californie de « montagne dorée ». Les émigrés fuyaient les conséquences des guerres de l'opium et ont prospéré dans la restauration, le commerce, la pêche et la blanchisserie : San Francisco était alors une ville d'hommes (mineurs, aventuriers) qui avait besoin de laveries. Les Chinois constituèrent des sociétés secrètes pour régler leurs différends. Le quartier chinois n'avait pas bonne réputation. Dans certains bars, on avait aménagé une porte étroite pour retarder l'avance des policiers. Au début du XXe siècle, des Juifs issus de la bourgeoisie allemande s'installent à San Francisco.

En 1906, elle subit un tremblement de terre et une grande partie de la ville est détruite par un gigantesque incendie déclenchée à la suite du séisme. Il fallut trois jours pour circonscrire le sinistre. La ville fut ensuite rapidement reconstruite, notamment grâce à l'afflux d'une main d'œuvre étrangère venue d'Europe et d'Asie. En 1915, l'Exposition internationale de San Francisco attire 19 millions de visiteurs.

Après la Seconde Guerre mondiale, une première conférence de la paix se réunit à San Francisco. Elle aboutit le 26 juin 1945 à la signature de la charte de l'ONU par cinquante pays. En 1951, la deuxième « Conférence de la paix » s'y est tenue, et a débouché sur le Traité de San Francisco. Ce traité entre en application le 28 avril 1952 et met fin à la période d'occupation (1945-1952 au Japon).

La révolution industrielle de la deuxième moitié du XXe siècle transforme l'économie de la région : le développement de la Silicon Valley, au sud de la ville, donne une image dynamique et moderne de cette région de la Californie.

San Francisco fut également la ville de Joshua Norton, empereur autoproclamé des États-Unis. Elle fut le berceau du mouvement Beatnik. La ville constitue la dernière frontière, la cité américaine la plus à l'ouest. Sa tradition de tolérance la plaça souvent à l'avant-garde de l'émancipation des minorités et des droits civiques. Le programme des Black Panthers « Free Breakfast for Children Program » est parti de San Francisco. La ville fut également dans les années 1960-1970 un foyer important de la contre-culture hippie, du psychédélisme et du Flower Power. En mars 2003, de nombreux San-Franciscains défilèrent contre la guerre en Irak.

Géographie et climat (N2)

San Francisco et le nord du comté de San Mateo, vus du satellite Landsat 7. La vaste majorité de la ville et du comté de San Francisco se situe sur l'extrémité nord de la péninsule de San Francisco. Font également partie de la ville plusieurs îles de la baie, notamment celle d'Alcatraz, Treasure Island, et le plus gros de Red Rock Island, près du Richmond-San Rafael Bridge. Les Îles Farallon, situées dans l'océan Pacifique à 43 km de la côte, dépendent de la ville.

D'après le Bureau du Recensement, la ville et le comté s'étendent sur 600,7 km², dont 120,9 km² de terre et 479,7 km² de surface aquatique. Les eaux occupent donc 79,86% de la surface totale. La ville est souvent réputée pour mesurer approximativement 7 miles (11,26 km) sur 7, mais elle est en fait légèrement plus petite.

San Francisco est célèbre pour ses collines. Une « colline » san-franciscaine est définie par une altitude de plus de 30 mètres. On en compte 43 collines au sein des limites urbaines. Certaines d'entre elles forment un quartier, comme Nob Hill, Pacific Heights, Russian Hill ou Telegraph Hill, et d'autres sont des jardins publics ou des parcs comme Twin Peaks, Mount Sutro, Mount Davidson et Buena Vista Park.